PRÈS DE NANCY
UN PROJET CITOYEN ET DURABLE

Il sera peut-être le premier bâtiment emblématique d'un quartier en reconversion. De toute évidence, il en a l'étoffe. À Neuves-Maisons (54), à une dizaine de kilomètres au sud de Nancy, le siège de la communauté de communes Moselle et Madon (19 communes, 30 000 habitants) a reçu ses premiers occupants il y a quelques mois. Sur un ancien site industriel, le collectif Studio Lada, plus précisément les architectes en charge de l'opération, Aurélie Husson et Benoît Sindt, ont conçu un édifice résolument ancré dans son temps, bien que s'inspirant d'une culture constructive locale. À partir d'un parvis large et orienté vers le canal de l'Est et la Moselle, qui coule de l'autre côté de la route d'accès, le bâtiment de deux niveaux s'allonge et rejoint un centre technique existant. De son toit remarquable émergent trois « flamandes ». Ces volumineuses pyramides, interprétation d'un vocabulaire architectural vernaculaire, apportent la lumière au sein d'un vaste atrium et participent à sa ventilation. Soucieux de réduire drastiquement l'impact environnemental de leur projet, les architectes ont opté pour des matériaux bio et géosourcés disponibles, proches du chantier. Ainsi, le bois douglas des bardages et des menuiseries, comme l'épicéa des structures, provient des massifs vosgiens. La terre crue des briques, qui complètent la structure bois des murs de refends, est extraite, quant à elle, de deux gisements situés à 5 et à 20 kilomètres.

La réalisation de ces briques de terre crue a été l'occasion pour les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre d'inscrire le projet dans une dynamique sociale large et inclusive. La filière terre étant quasi inexistante sur le territoire, il a été décidé qu'une formation à destination des artisans ou des personnes en réinsertion serait dispensée sur le site. Cette formation, financée par la Communauté de communes, a permis de faire émerger des compétences nouvelles immédiatement mobilisées sur le chantier. En outre,

un chantier participatif de production des 18 000 briques nécessaires au bâtiment a été organisé sur site, dans une halle existante et conservée provisoirement pour abriter cette expérience rare et porteuse d'espoir. La briqueterie éphémère a attiré au total plus de 300 personnes de tous horizons, en premier lieu des professionnels bien sûr, mais aussi, dans un souci d'ouvrir plus largement l'expérience, des scolaires, des étudiants, des auto-constructeurs, des élus et des habitants. Ceux-ci ont été formés à la construction en terre en échange d'une contribution à la production des briques nécessaires au bâtiment. Chantier-école, mais aussi Maison du projet autour de la maquette didactique de l'édifice, médiation dans les écoles primaires, partenariat avec l'école d'architecture de Nancy, tables rondes, la démarche architecturale s'est prolongée, grâce à la volonté politique des élus et à l'implication des architectes, en un véritable acte citoyen. Dans un territoire meurtri par la désindustrialisation et le manque d'emplois (même si l'usine sidérurgique de Neuves-Maisons est toujours en activité), une telle initiative, adjointe à une architecture vertueuse, montre l'exemple et redonne un peu d'espoir.

M.B., photos de Ludmilla Cerveny ■